

cannes

nice-matin

0,85 € - Italie : 1,20 € - N° 21258

www.nicematin.fr

mardi 6 juin 2006

en direct : isabeau de R., « serial » tailleur

C'EST sûr qu'on aurait « loupé ça pour rien au monde! », parce que voyez-vous, elle est heureuse Isabeau de R. d'accueillir les invités à sa cérémonie de... divorce. Pour vous dire que la comédienne qui ouvrait, hier soir, la troisième soirée du festival Performance d'acteur à Cannes - avant Patrick Bosso - a frappé fort. Pleine cible, et en seulement quatre sketches.

« Tenue correcte exigée » annonce le titre de son one woman show, et de fait, elle a de l'allure l'Isabeau en jupe tailleur bien taillée.

Mais voilà que ça part en vrille, quand elle annonce à Jocelyne, l'une de ses invités, une bonne nouvelle : « On se verra plus! » L'occasion rêvée de remercier pour leurs cadeaux de mariage : Jean-Luc, et son « tapis en poils de ta mère », et Rémy de son « ravissant dérouleur

de Sopalin en étain brossé ».

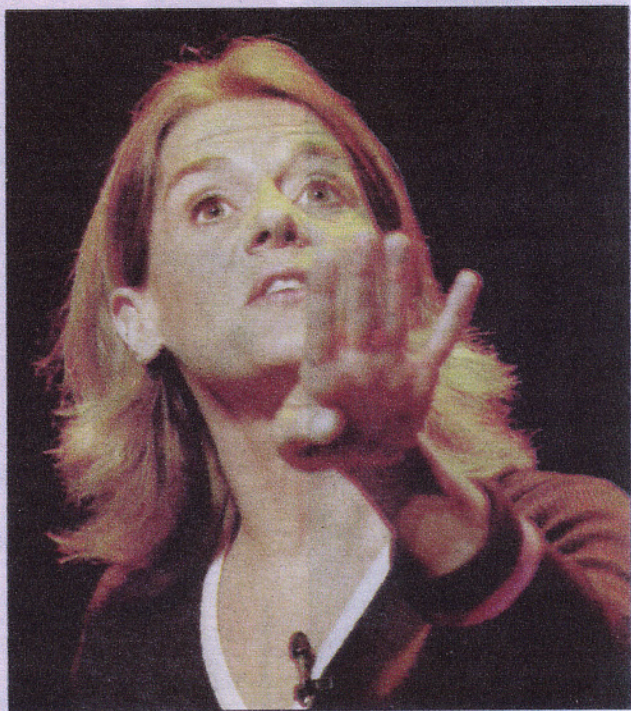
Le problème c'est que ça ne s'arrange pas, mais alors... pas du tout, quand Joséphine entre en scène.

On se rassure pourtant au ton pincé d'une mise au point très XVI^e (parisien). Et le tailleur justement est... au poil dans le contexte.

Sauf que, ce qu'elle tient à préciser, cette distinguée Joséphine c'est que malgré la rumeur insoutenable qui court dans ce théâtre, elle « ne sent pas de la ch... »

On vous l'a dit « c'est du brutal » mais c'est goûté dans les excès.

Ça continue d'ailleurs dans un autre registre sur l'air du «... Ittez pas... » répété d'une voix de naseau par Ophélie, la standardiste au chewing-gum surmâché. On en connaît tous des niaisés à baffer du genre « qui fait pas les messages », et Isabeau,



Tour à tour : futur ex-épouse, dame de bonne famille, standardiste et hôtesse de l'air, Isabeau de R. taille dans le vif, sans quitter sa jupe tailleur et son joli petit pull.

(Photo Serge Haouzi)

elle la tient à la perfection l'éternelle groupie du patron.

Tellement bien, qu'à dire

vrai, on la laisse partir à regret après un vol en trois dimensions.

EMMANUELLE POUQUET